

LE CHARIOT

Revue Mensuelle
de

PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE

et d'

OCCULTISME

SOMMAIRE

Paul-Clément JAGOT
M. J. GOUCHON
Docteur DE ROFIA
Georges MUCHERY
Marc ROMIEUX
Docteur VIÉ
R. J. BOST
Georges MUCHERY

Le Diable nous dit.
Manière simple de calculer les Directions.
Le Gui et sa Philosophie.
Influence Astrologique pour Décembre 1933.
Le Sagittaire (*fin*).
Hermès et Esculape.
Le Point Solaire.
Dictionnaire de l'Occultisme *Expérimental* (*fin de la lettre C*).
Le TAROT : Le Bâteleur.

LES LIVRES. — Votre Etoile, votre Chance. Pour sauver Caïn. Le Symbolisme de la Vie Légendaire de Moïse. Portraits Astrologiques.



PARIS

62, Boulevard Voltaire, 62

Prix : Trois francs

Prix : Trois francs

La fin de la Crise

???

ce
que

La Guerre

???

sera

1934

par Georges MUCHERY

Almanach Astrologique

du

CHARIOT

Revue de Psychologie Expérimentale et d'Occultisme



Sommaire

Prévisions pour l'Angleterre, l'Allemagne, la Belgique, l'Italie, l'Espagne, les Etats-Unis, le Brésil, l'Argentine, le Japon, la Chine, la Russie, etc...

Prévisions générales pour la France.

Le temps qu'il fera, mois par mois.

Ce que sera la Bourse en 1934.

La Chance à la Loterie.

Tables des Positions Planétaires pour 1934.

ÉDITIONS DU CHARIOT

— 62, Boulevard Voltaire - PARIS —

Administration-Direction DIRECTION 62, Boulevard Voltaire PARIS (XI*) — Les manuscrits ne sont pas rendus <i>Les auteurs sont responsables moralement de leurs articles</i>	<p style="text-align: center;">LE CHARIOT</p> <p style="text-align: center;">Revue de Psychologie Expérimentale et d' OCCULTISME</p>	<p style="text-align: center;">ABONNEMENTS</p> Par série de dix exemplaires Édition ordinaire France 30 francs Étranger 40 francs <i>Les abonnements partent de Mars ou de Septembre</i> Téléphone : Roq. 07-59 Compte postal 1190-82
--	--	---

Directeur : Georges MUCHERY



LE DIABLE NOUS DIT...

Le Diable (1) nous dit : « Je suis l'indispensable et transitoire auxiliaire de votre évolution. Tous les méfaits que l'on m'impute n'ont pas leur ultime source dans cette malignité que, gratuitement, l'on me prête, mais dans l'individuation dont je symbolise le principe. Cette individuation donne nécessairement lieu à l'excès, perturbateur des normes, c'est-à-dire du mal.

En moi s'élabore l'étrange puissance dont, inconsciemment, chacun usa pour s'agréger les milliards de cellules et le potentiel vital dont il se constitua.

En moi s'élabore le ferment de toutes les appropriations, de toutes les avidités, de tous les despotismes.

En moi s'élabore l'alimentation, fille du désir et agent des phénoménismes banals ou prodigieux.

Je suis donc en vous.

Il faut me subir à moins qu'on ne sache me subordonner... ».

PAUL-CLÉMENT JAGOT.

(1) Le Diable, quinzième symbole du Tarot. Voir : « La Synthèse du Tarot » par Georges Muchery Editions du Chariot, 62, Bd Voltaire, Paris (XI*).



Influences Astrologiques pour Décembre 1933

Le dernier mois de l'année apparaît trouble, la majorité des planètes, dans le ciel, envoient de mauvais rayons sur les positions planétaires du thème de la France.

Jusqu'au 28, Mars est particulièrement violent dans le signe du Capricorne, il y a difficulté à réaliser, nombreuses entraves pour les gouvernants; beaucoup de caprice et une tendance aux procédés excessifs; cette planète va à l'opposition du Soleil du thème de notre pays, ce qui marque une possibilité de montrer de la force, de la vigueur et de la détermination mais aussi un manque de prudence et de la précipitation.

Les conflits sont nombreux à l'intérieur et les dissentiments avec le public plus fréquents, ceci particulièrement autour du 13 décembre époque d'extravagance, d'imprudence et de témérité.

Pendant tout ce mois les opinions sont outrées, excessives, tendance aux excès. Neptune laisse pourtant voir que le peuple est encore disposé à certaines concessions, il se montre plus impulsif que le mois précédent et il semble qu'il ait une tendance plus marquée à réagir.

Vénus qui représente, vous le savez, la Chambre des Députés est en mauvais aspect (quadrature) avec Neptune, dans le thème de notre pays pour ce mois de décembre, ceci montre encore un jugement faussé chez les représentants du peuple, le désappointement de ce dernier va en grandissant et les murmures sont de plus en plus nombreux (Uranus passe à la quadrature du Soleil); la révolte ou tout au moins la mauvaise humeur est manifeste, vers le 13, Mercure est à la quadrature de

Jupiter du thème de notre pays ce qui met le gouvernement dans de graves difficultés, la presse se montre agressive, personne n'est satisfait, l'incertitude est grande de tous côtés.

Il faut une direction.

Jupiter va à la quadrature du Soleil de notre pays ceci marque des troubles et l'incertitude pour le pouvoir exécutif ce dernier n'a pas l'approbation du chef de la nation.

Vénus est dans le Verseau position qui dénote de la faiblesse de la part du pouvoir législatif, d'autre part la quadrature avec Neptune donne une mauvaise manière de voir, de l'extravagance, des opinions outrées, un manque de franchise, de la duplicité, une témérité lâche; autour du 8 décembre l'opposition avec Uranus doit amener des heurts ou des discussions graves.

Tout le mois de décembre reste sous la menace de l'opposition d'Uranus et du Soleil, aspect entraînant un manque d'équilibre, des risques de révoltes, une indépendance outrancière; des décisions brutales sont susceptibles d'être prises si elles ne l'ont pas été en novembre, mois pendant lequel le même aspect se remarquait, depuis deux mois Vénus est si mal placée, qu'astrologiquement parlant la dissolution de la Chambre est possible.

Vendredi 1^{er}. — Journée laissant une large place au libre-arbitre. Il y a tendance à se montrer brusque, choquant vis à vis de son entourage, éviter toute démarche demandant de la diplomatie. Nuit difficile pour les femmes.

Samedi 2. — Dans la matinée continuation de la nervosité de la veille, les pensées sont confuses, attendre avant d'agir, ne commencer des choses importantes ou nouvelles qu'à partir de 16 heures, le trigone de Jupiter et de

la lune favorise toute entreprise sociale, toute recherche de faveur ou d'emploi. Sensibilité ou sensiblerie dans la soirée, craindre son cœur ou ses nerfs.

Dimanche 3. — Peu d'influence sensible, toutefois une bonne activité intellectuelle facilitera la venue de pensées d'ordre élevé et utilitaire en même temps. La soirée dispose à l'apathie, possibilité de se laisser influencer, de confier ses projets, savoir se taire.

Lundi 4. — La matinée donne de l'empire sur soi et peut être choisie pour toute discussion d'intérêt ou d'affaires. A partir de 19 heures, Mars domine dans le ciel, il laisse une grande place à l'impulsion, à la passion; tendance aux querelles, aux discussions surtout dans son intérieur, que les conjoints y pensent et se fassent des concessions. Nervosisme en croissance jusqu'à 23 heures.

Mardi 5. — Continuation des influences marsiennes dans un sens plus clément, il y a besoin de dépenser et de se dépenser, générosité excessive. Craindre autant ses paroles que ses actes; l'activité intellectuelle est très grande, mais il faut éviter de passer à l'action et surtout d'entreprendre des choses dangereuses; accroissement des risques d'accidents en voyages, danger de chute. Nuit difficile pour tous mais plus particulièrement pour les femmes jeunes.

Mercredi 6. — Continuation des influences de la veille sur le plan sentimental, frivolité, exagération, dépenses inutiles, plaisirs coûteux ou dangereux; à partir de 15 heures amélioration, équilibre sentimental plus grand, vue plus juste; quelques moments de concentration vers 16 heures permettront la venue d'idée favorisant les amis, les sociétés, les arts, le commerce de luxe et en général toutes les personnes ayant la Balance ou le Taureau à l'ascendant de leur thème natal (Voir *Magie*). A 21 heures, venez au *Club des Psychistes*.

Jeudi 7. — Le réveil ne se fera, pour personne, sous des influences optimistes, aussi faut-il y prendre garde et s'efforcer de voir les choses sous leur bon côté, il est préférable de s'abstenir de toute entreprise nouvelle pendant la matinée, elle paraît, astrologiquement parlant, vouée à l'insuccès ou devra, dans l'avenir entraîner une désillusion; ne faire que ce qui est une nécessité. L'après-midi, surtout à partir de 14 heures devient plus clémente, et doit être

choisie pour tout ce qui touche les comptes, les affaires d'ordre privé ou social, la famille, l'argent, les arts; cet après-midi semble l'un des meilleurs de ce mois.

Vendredi 8. — L'activité intellectuelle manque de précision, il y a tendance à vouloir aller trop vite, risque de tromperie par irréflexion, rapports possibles avec des personnes fourbes; disposition au vol, au mensonge, aux bavardages inutiles sinon dangereux, plus particulièrement à partir de 19 heures.

Samedi 9. — Continuation de la journée précédente, grande activité intellectuelle mais manque d'observation, mauvaise manière de voir, sensibilité excessive, tendance à admettre les raisons d'autrui, éviter toute signature de contrat ou de projets engageant l'avenir. Réprimer sa nervosité.

Dimanche 10. — Tendance à se montrer impertinent, désagréable avec son entourage, les sanguins et les nerveux doivent faire un effort pour réprimer leur mauvaise humeur; après neuf heures du matin aucune influence contrariante; dans la soirée, vers 19 heures quelques moments de concentration favoriseront ceux qui sont en rapport avec le public, de même que quelques minutes de respiration profonde: aspirez par le nez en gonflant le ventre, expirez pas la bouche en rentrant le ventre, revitaliseront ceux qui en ont besoin.

Lundi 11. — Très bonne journée dans l'ensemble, heureuse influence de Vénus et de Jupiter: plaisir, joie, amélioration de situation, accroissement pécuniaire; les nerveux et les cardiaques sont sujets à des malaises au cours de la nuit.

Mardi 12. — C'est encore une journée satisfaisante sous réserve de savoir freiner ses impulsions, il y a risques de discussions jusqu'à 14 heures; après la bonne influence jupitérienne vient jouer entraînant une modération plus grande, des satisfactions matérielles et commerciales favorisant surtout les personnes nées en septembre et octobre. Accroissement de la nervosité dans la soirée, se coucher avant 23 heures, risques inattendus.

Mercredi 13. — Très mauvaise journée dans l'ensemble, n'entreprendre aucune affaire nouvelle. A 21 heures, venez au *Club des Psychistes*.

Jeudi 14. — La matinée dispose à

la vigueur et à l'énergie physiques; il faut se méfier de sa précipitation, imprudences, accidents, querelles en croissance. Savoir se taire, ne faire que des choses d'ordre privé; se coucher avant 22 heures.

Vendredi 15. — Journée sans grande influence astrologique; éviter toutefois toute démarche ayant trait à une chose sociale; vers minuit l'esprit devient actif et clair aussi il sera bon de s'endormir en se faisant quelques suggestions.

Samedi 16. — Matinée disposant à la sensiblerie, à l'erreur, à une mollesse de caractère qui conseillent de s'abstenir de toute signature de contrat ou de toute promesse verbale. Écouter et se taire, prendre conseil mais ne pas agir.

Dimanche 17. — Journée sans grande influence, sur le libre arbitre, le réveil dispose au pessimisme, le temps doit s'y prêter.

Lundi 18. — Jusqu'à 17 h. 30, cette journée laisse une large place au libre arbitre, la matinée conseille la prudence dans ses décisions mais ne se montre pas contraire aux entreprises matérielles; le reste de la journée est dangereux, indécision ou extravagance; se coucher avant 23 heures ou surveiller plus qu'à l'ordinaire, ses paroles, les risques de discussions et de disputes sont en croissance à partir de ce moment. Nuit difficile pour les nerveux et les sanguins.

Mardi 19. — Grande activité intellectuelle, originalité, mais disposition, surtout dans la soirée, à la rébellion, activité impulsivo, irritabilité, manque d'équilibre dans le jugement. Nuit difficile pour les nerveux âgés.

Mercredi 20. — Prudence nécessaire, la réflexion est de rigueur. Dans la soirée, à 19 heures, le trigone de la lune et de Jupiter est très favorable à tout ce qui est ordre familial ou social. A 21 heures, venez au *Club des Psychistes*.

Jedi 21. — Jusqu'à 20 heures, voici l'une des meilleures journées de ce mois. Elle doit favoriser tout placement de fonds et opération financière à longue échéance pour les personnes nées dans le Verseau, la Balance ou le Sagittaire et permettre, à ceux qui voudront faire de la concentration entre 16 et 19 heures, de trouver la solution de maints problèmes compliqués. La soirée conseille de la prudence dans les

choses inhabituelles et dans les déplacements, risques d'accidents, d'explosion en croissance. Nervosisme.

Vendredi 22. La matinée est la continuation de la soirée du 21, le nervosisme est excessif, tendance à l'erreur, sensiblerie, susceptibilité. Prudence en tout. Dans l'après-midi se méfier des relations nouvelles, risques de duperie; disposition à la moquerie, à la médisance, à la méchanceté, activité mentale mal utilisée.

Samedi 23. — Activité physique, énergie, vitalité, choisir cette matinée pour toute opération demandant du courage. L'après-midi est mal influencé, la soirée est sévère, elle dispose aux discussions entre conjoints, il faut que chacun arrondisse les angles pour avoir la paix. Nuit favorable aux malades.

Dimanche 24. — Jusqu'à 16 heures, il faut craindre les changements, les modifications imprévues, les accidents sont en croissance, risques de chutes. Après le coucher du soleil une bonne amélioration se produit qui doit permettre à tous de passer un heureux réveil, le sextile de la Lune et de Vénus dispose à la joie et aux plaisirs et dans la nuit le trigone avec Mercure entraîne des conversations amicales avec des gens qui plaisent.

Lundi 25. — Mauvaises influences astrologiques pour ce Noël 1933. Risques d'accidents en croissance. Dans la soirée se méfier de ses passions; appétits grossiers. Éviter les nouvelles relations.

Mardi 26. — Dans la matinée ne faire aucune démarche, ne demander aucun conseil, ne rien entreprendre de nouveau, prudence en tout. La journée favorise les occupations mentales mais conseille d'attendre pour réaliser.

Mercredi 27. — Mêmes conseils que pour la journée précédente. Dans la soirée le parallèle de la Lune et de Mercure augmente l'activité mentale. A 21 heures, venez au *Club des Psychistes*.

Jedi 28. — Journée bonne pour tout ce qui demande un effort physique ou corporel, augmentation de vitalité; quelque moment de respiration profonde vers 13 heures, en appelant à soi les forces cosmiques auront une heureuse répercussion sur le moral et le physique.

Vendredi 29. — Dans la matinée danger d'erreur, sensibilité excessive. Toute la journée conseille une grande prudence en tout, les opérations demandant

du temps et de la patience sont toutefois heureusement influencées à partir de 17 heures.

Samedi 30. — L'activité mentale est grande dans la matinée et quelques moments de concentration vers midi doivent permettre de trouver une idée originale. A partir de 19 heures, les mensonges, la calomnie et les scandales sont particulièrement dominants, se mé-

fier des personnes que l'on ne connaît pas.

Dimanche 31. — Ce dernier jour de l'année jusqu'à 21 heures, laisse une large place au libre-arbitre; à partir de ce moment la prudence est nécessaire, l'opposition des luminaires porte à l'orgueil et à l'arrogance; craindre les flatteurs et les escrocs.

Georges MUCHERY.

CLUB DES PSYCHISTES

134, Boulevard Saint-Germain, 134

Tous les Mercredis à 21 heures et les Samedis à 15 heures

DÉCEMBRE 1933

Pendant les cinq samedis de Décembre 1933, M. Henry GOUCHON fera cinq cours sur les directions en astrologie scientifique; les méthodes pour calculer la date des événements y seront exposées d'une manière compréhensible pour tous ceux familiarisés avec l'établissement du thème en astrologie judiciaire.

Après le cours de M. Henry GOUCHON, M. Georges MUCHERY fera des causeries sur les maladies d'après les lignes de la main, il n'est nullement nécessaire d'être au courant de la science chiromancie pour suivre et comprendre cette étude des maladies d'après les mains.

Vu l'importance du programme les séances commenceront **exactement à 15 heures.**

Samedi 2 Décembre, à 15 heures : Cours d'astrologie par M. Henri GOUCHON. Causerie sur les maladies nerveuses d'après les lignes de la main par M. Georges MUCHERY.

Samedi 9 Décembre, à 15 heures : Cours d'astrologie par M. Henry GOUCHON. Causerie sur les maladies froides : cancer, rhumatismes, etc... d'après les lignes de la main par M. Georges MUCHERY.

Samedi 16 Décembre, à 15 heures : Cours d'astrologie par M. Henry GOUCHON. Causerie sur les maladies chaudes : apoplexie, congestion, etc... d'après les lignes de la main par M. Georges MUCHERY.

Samedi 23 Décembre, à 15 heures : Cours d'astrologie par M. Henry GOUCHON. Causerie sur les maladies chroniques, sur les blessures, les accidents d'après les lignes de la main par M. Georges MUCHERY.

Samedi 30 Décembre, à 15 heures : Cours d'astrologie par M. Henry GOUCHON. Causerie sur la durée de l'existence, la date des événements, les cas de mort violente, d'après les lignes de la main par M. Georges MUCHERY.

Mercredi, 6 Décembre, à 21 heures : Les actualités du monde supra normal par M. L. LAVAL. Comment et dans quelles mesures l'intelligence et la volonté peuvent-elles empêcher la maladie? par le Docteur de ROFFA.

Mercredi 13 Décembre, à 21 heures : La destinée, le Tempérament, le Caractère des mains grandes, l'intelligence, le Parti-pris, le Pessimisme, la Méthode, l'Analyse, la Longévité, Causerie et démonstrations par M. Georges MUCHERY.

Mercredi 20 Décembre, à 21 heures : La Destinée, le Tempérament, le Caractère des mains longues, les Chefs, la Gloire, le Génie, les Maladies du cœur, la Mort subite, Causerie et démonstrations par M. Georges MUCHERY.

Mercredi 27 Décembre, à 21 heures : Schubert, sa vie, son œuvre par M. Raymond OFFNER. Voyance sur plans et photographies au moyen de la baguette et du pendule par M. L. GOEPP.



Astrologie Onomantique

LE POINT SOLAIRE

Dans mon premier article sur l'Onomantie Traditionnelle, (N° 23, 1931) je parlo de la grande horloge du Destin.

Envisagée au point de vue des possibilités humaines nous en avons étudié les divers engrenages et des plus grands aux plus petits, avec les divoises Révolutions : Solaires, Mensuelles, Décadaires, Journalières et Horaires; il reste, encore, à en considérer deux parties fort curieuses.

L'une est comme une sorte de came, de déclit qui semble indépendant du reste et l'autre est une roue étrange et modeste quelque peu différente des autres et presque dissimulée par l'ensemble du mécanisme.

La came indépendante, le déclit mystérieux : c'est le Point Solaire dont nous allons parler; quant à la roue étrange et modeste, c'est celle qui assure la marche générale, qui règle tout, c'est le 10^e Cercle de la Rose+Croix que je présenterai dans mon prochain article.

Après s'être familiarisé avec les diverses Révolutions, une pensée se présente, tout naturellement à l'esprit : « Nous voyons que tout cela forme comme une suite, un enchaînement de présages; mais, dans le cours d'une année, n'y a-t-il pas un point plus spécial, plus important? Une période plus particulièrement évidente ou sensible?... »

L'établissement et l'interprétation du *Point Solaire* répond à la question. Voici la clef, l'exemple et la figure.

Le sommet astrologique de Colette est 1946; (N° 26, page 407. fig. 2). Or : $1+9+4+6=20$.

L'année proposée est 1933.

Sous ce nombre additionnons *théosophiquement* les chiffres de vingt : $1933+2+0=1935$; ce total encore totalisé sur lui-même va donner 18. ($11+9+3+5$).

Selon le procédé Traditionnel décomposons ces deux nombres de 1935 et 18; nous obtenons : $10-9-30-5$, puis 10 et 8. Cela va nous faire une petite Table d'Orientation et au lieu de répartir ses nombres sur des Maisons, nous allons les répartir sur les six pointes du sceau de Salomon en commençant par celle du haut et suivant par la gauche. (fig. 1).

Observation. — Il y a des cas où l'on n'obtient que cinq nombres. Par exemple quand au lieu de 18, de 15 ou de 19 pour le nombre final, on ne trouve que des dizaines justes : 10, 20, 30, etc. Dans ce cas, qui se produit une fois tous les dix ans, il n'y a que cinq pointes d'occupées; la sixième reste vide.

Autour du sceau de Salomon traçons deux cercles concentriques et occupons-nous de les peupler de Signes, Génies et Arcanes. La chose est simple :

Prenons le Cercle Astrologiques de *Mercur*, (1933) et rappelons-nous le départ de Colette; c'est le D. III du Ω N° 26, fig. 3). Partent de ce Déclic et de ce Signe nous n'avons qu'à opérer comme pour une Nativité, mais en tenant compte de tout : Génie, Signe et Arcane. Seulement comme nous n'avons pas de Ciel pour les placer nous mettrons, momentanément et en face des pointes de l'Etoile les Génies, Signes et Arcanes Majeurs dans le premier cercle et les Mineurs dans le second.

Le nombre 10 donne : m° D. III, Σ 10 de Sceptre. — 9 : Ω D. III, \times Combattant de Coupe. — 30 : \approx D. I, σ 2 de Coupe. — 5 : \rightarrow D. III, \odot 5 de Coupe. — 10 : H 10 de Coupe. — 8 : \odot D. III, σ 8 de Glaive.

Quelques calculs Hermétiques sont encore nécessaires; les nombres 10 et 9

de la première et deuxième pointe sont, normalement, additionnés; ils donnent 19, correspondant à l'Arcane Majeur du même nombre que nous plaçons dans le premier cercle et *entre les pointes*.

Ensuite le 9 répété et le 30 de la troisième pointe donnent 39. Sur la Table des Arcanes Mineurs du N° 7, (1932) ce nombre est lié au Combattant de la Coupe qui existe déjà sur la première pointe; il aura quand même sa place au second cercle et se trouvera très spécifié comme influence. Retranchant, ensuite, 22 de 39 on obtiendra le Majeur de base XVII, que l'on placera entre les deuxième et troisième pointes.

Le 30 répété, puis le 5 de la suivante, formeront encore un Majeur et un Mineur : le deux de Sceptre et l'Arcane XIII; même procédé de mise en place et même façon d'opérer pour les autres pointes et les autres Arcanes.

Tout ceci n'est pas une fantaisie personnelle et se retrouve dans l'Homme Rouge, de Christian, aux pages 392 et 393. Seulement la chose se gâte au moment où l'auteur se propose de fixer la date du Point Solaire, car il se livre à des calculs truqués et destinés à la faire cadrer, coûte que coûte, avec l'époque de la machine infernale qui menaçait le Premier Consul.

Ceux qui auront lu les interprétations de Christian ne seront aucunement surpris lorsque je dirai que ses chiffres affectant la même tendance à l'arbitraire que les aspirations de son auguste consultant. Il saute des pointes passe des nombres sous silence pour aboutir à une conclusion qui cadre sous ces inexorables rigueurs, mais qui ne saurait convaincre un chercheur équitable.

Le qualificatif de « faux prophète » monte aux lèvres et si, lorsque j'ai étudié cette élucubration pour la première fois j'avais été le fameux anabaptiste des Ecritures, il m'aurait été loisible, — en signe de protestation, — de grincer des dents en déchirant mes habits.

Mais les anabaptistes n'existent plus... Il ne reste que des contribuables. Les prix des étoffes sont, en outre, si modérés que, lorsqu'il faut renouveler sa garde-robe on est tenté de s'acheter des chaussures en peau de balle et de se laisser glisser sur les pentes d'un nudisme aussi économique qu'intégral.

Je ne me suis donc point livré à des sacrifices vestimentaires, j'ai respecté tout mon ivoire, n'ai pas refermé le livre et j'ai bien fait. Après étude, observations et contrôles rétrospectifs j'ai découvert la réalisation correcte.

Dans les nombres relatifs aux années il faut observer que le premier dix, (*dix-9-20-5*), ne change que tous les mille ans et le second, (9) tous les siècles. La considération du premier ne se pose donc pas; il y a trente trois ans que le second est changé et j'ai assisté à ce changement avec pas mal de mes contemporains. (Cela ne nous rajeunit ni les uns ni les autres).

Le nombre suivant, 30, celui des dizaines, ne change que tous les dix ans; on ne doit le compter que dans le seul cas où il y a un changement de dizaine, comme de 29 à 30, de 39 à 40, etc. Pour Colette et pour cette année il y a cinq ans qu'il est passé; nous n'aurons donc à en faire état qu'au bout de cinq nouvelles années.

Pour celle-ci il ne nous restera donc que trois nombres à considérer : 5, 10 et 8, des quatrième, cinquième et sixième pointes.

Leur total va représenter un nombre de Décans à compter à partir de celui de la naissance, inclus. C'est le Calendrier Thébaïque du n° 25 qui sert à résoudre cette question; grâce à lui nous voyons que, partant du D. II du *Q* les vingt-trois décans qui suivront fixeront la date du Point Solaire au D. III des *Q* c'est-à-dire du 11 au 20 mars.

Note. — Si, lors d'un changement de dizaine, ou par la force des nombres, le total dépasse 36, (nombre des Décans), on en retranche ce nombre et l'on opère, ensuite, comme je viens de le dire.

Il est nécessaire, maintenant, de répartir judicieusement les documents obtenus pour en avoir l'interprétation.

Pour cela on dresse le Cercle Zodiacal *nu*, de la Révolution *Solaire* dans lequel on les place d'après l'indication de la fig. 1; c'est-à-dire que le 10 de Sceptre se trouvera dans le D. III de la *ny* le Combattant de Coupe au D. III du *Q* etc. etc...

Observation. — Les Génies non affectés à un Décan, (comme *h* et 10 de Sicle ou du Coupe), ou Directeurs d'Arcanes Majours et sortant seuls, (comme *z* et Arc. IV ou *q* et Arc. III), se placent dans leurs Signes *diurnes* ou

nocturnes, selon la naissance. — L'Arcane XIII, toujours en Maison VIII, sera considéré comme droit ou renversé selon l'indication générale des présages. (Ne pas confondre avec ce que j'en ai dit pour les Révolutions Mensuelles). Les Mineurs provenant d'un nombre dans lequel est obtenu un Arcane Majeur, se placent avec cet arcane et non avec celui que leur assigne le Tableau du N° 7.

Exemple : Le nombre 35, produit par la somme des troisième et quatrième pointes, indique le 2 de Sceptre qui doit se trouver, normalement, dirigé par l'Arcane VIII; Eh ! bien, pour un point point Solaire, c'est l'Arcane XIII qui l'a produit qui doit le diriger et c'est avec lui qu'il convient de le placer. (Deuxième exemple avec 39, l'Arc. XVII et le Combattant de Coupe).

Dans une période de dix jours la considération des Génies apporterait plus de complications que de clarté; on peut donc se borner à ne les considérer que comme indicateurs des positions et tout l'honneur de la question incombe aux Arcanes Majeurs et, surtout, — Mineurs.

Avant de passer à l'interprétation, encore une remarque : L'on sera tenter d'observer que, durant toute la vie de la consultante, les deux premiers chiffres, (mille et centaines), se rapporteront toujours aux mêmes Arcanes et que leur signification ne changera donc jamais.

Elle changera bel et bien avec les Maisons qui changent, elles, chaque année. Pour les cas Diurnes ou Nocturne, c'est la marche graduelle des Génies Directeurs qui permettra d'obtenir d'autres indications.

Interprétation. — On peut l'envisager de deux manières :

1° Lecture de la figure 2 avec la signification Rosicrucienne des Arcanes. (N° 9, 1933).

Cette interprétation doit-être aussi simple que possible et ne porter, en conséquence, que sur les Maisons, Signes et Arcanes en observant qu'en Rose-Croix les lames procèdent d'une position mixte, à la fois droite et renversées.

Partant donc de l'Ascendant et suivant l'ordre des Maisons, nous aurons :

Asc : \approx Arc. XVIII et 10 de Coupe.
— Aide personnelle relative à des déplacements; prépondérance de sentiments ou d'intentions premières.

Mais. II : \approx Arc. XIX. — Renseignements et tendances passionnelles au sujet d'intérêts en retards.

Mais. VI : \approx et 8 de Glaive. — Influence ancienne ou passionnelle portant sur services ou obligations et déterminant des inquiétudes et une période pénible.

Mais. VII : \approx Arc. XVIII et Combattant de Coupe. — Partage d'union : liaison, adultère, double amour.

Mais. VIII : \approx 10 de Sceptre. Arc. XIII et 2 de Sceptre. — Visites et déplacements nécessités par intérêts de succession, donation ou rémunération quelconque, Aide et soutien pour ces entreprises.

Mais. IX : \approx 2 de coupe. — Sympathie ou amour partagé dans zone extérieure et engagements sur ces points.

Mais. XI : \approx Arc. XV, 5 de Coupe. — Projets avec les relations ou à leur sujet; contrainte et obligations déterminées par des sentiments dangereux. Affaire de séduction ou de trahison.

Ces présages sont absolument suffisants pour obtenir un petit résumé pouvant être fort utile à la consultante. Sans chercher à éviter des réalisations inévitables il lui est permis d'envisager d'utiles précautions à seule fin qu'il y ait le moins de casse possible et en s'arrangeant pour que les événements, tout en donnant satisfaction au Ciel ne soient pas trop ennemis de la Terre.

2° *Interprétation tarologique.*

Son nom l'indique : c'est un tirage de Tarots au moyen de tous les Arcanes obtenus et pas autre chose.

Ceux qui possèdent un jeu complet et traditionnel, (Tarot de Marseille), n'auront qu'à ranger les lames du Point Solaire les unes à la suite des autres, en parlant de l'Asc. de la fig. 2 et en ayant soin de commencer le rangement et la lecture par la droite. Comme signification c'est, en l'occurrence, celle du N° 7, (1933) qui doit donner les indications. Voici ce que l'on obtiendra :

« Pour parler et conversations dans ville ou résidence. Renseignements survenant d'une manière incidente ou fortuite au sujet de promesses ou d'engagements irréguliers. Obstacles et difficultés passionnelles mais terminaison surprenante ou inattendue par une affaire de donation ou rémunération quelconque. »

Il est correct de tenir compte d'une double rencontre de lames : 2 Deux,

qui signifie : Défiance et 2 Dix qui marquent un changement plus ou moins éloigné.

Cette façon de trailler l'interprétation du Point Solaire est, sans contredit, la plus rapide, la plus élégante et la plus concise. Par contre, elle demande une certaine pratique de la Cartomancie nécessitant pas mal d'intuition ainsi qu'un sens des adaptations qui s'éloigne un peu de la signification rigoureuse des lames.

A noter que ces dernières doivent, *indispensablement*, être envisagées dans

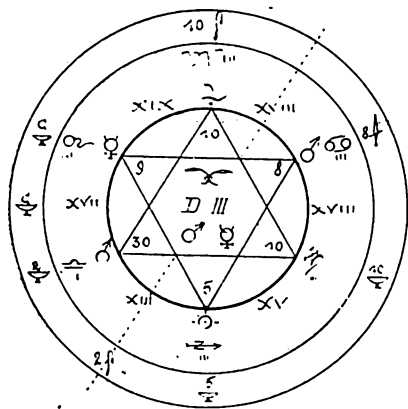


Figure 1

leurs positions droites ou renversées déterminées par les parties Ascendantes ou Descendantes du Ciel de Révolution. Faute de cette précaution on tombe dans des présages douteux ou inversés qui n'amènent, à leur réalisation, qu'amertume ou que déceptions; témoin le cas suivant :

Au sujet de mon propre frère, j'avais, une fois, laissé les lames droites et les avais interprétées telles-quelles. J'eus le plaisir de noter une rentrée financière imprévue et importante. Avec un pieux délire nous avions élaboré un programme de réjouissances gastronomiques avec libations à la face du Soleil et point avec de l'eau claire.

La période de réalisation venue ce fut tout le contraire qui se produisit!... Oh! le présage joua parfaitement dans son entier, (quod trop, même...) L'Homme de finance, la question d'imprévu, les écrits, lettres et actes, le déplacement, etc. Tout y était, seulement... c'é-

tail une sortie d'argent au lieu d'une rentrée. Mon frère, après avoir douloureusement payé la somme qu'il croyait encaisser, se livra à quelques réflexions désabusées puis conclut en me disant que lorsque je n'aurai que des Points Solaires dans ce genre à lui servir, je ferai mieux de les garder pour moi.

Pourtant, il faut reconnaître que lorsque leur étude est correcte et soignée, ils fournissent des renseignements non seulement curieux, mais utiles.

Pour terminer, j'indique un écueil

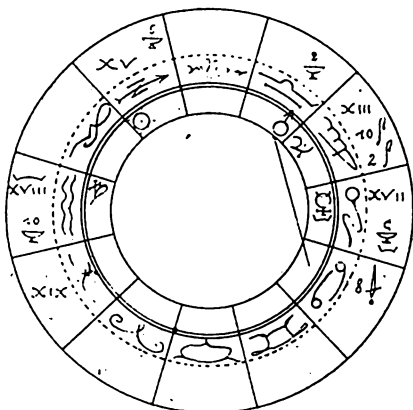


Figure 2

qui est encore susceptible de dérouter: il est rare que la date du Point Solaire porte sur l'événement le plus marquant ou le plus important de l'année; il se rapporte, le plus souvent, à *ce qui lui sert de base ou de point de départ*. Voici deux exemples :

L'année dernière je fis un long voyage qui revêtit, à mes yeux, une exceptionnelle gravité. Pourtant la date du Point Solaire ne concordait nullement avec celle où je le fis; elle portait sur un mois et demi avant, moment où j'étais entré en rapport avec la personne qui fut la cause du voyage. Quand à cette dernière son Point Solaire brillait dix jours avant le mien, à l'heure où elle m'avait parlé, plus spécialement, pour la première fois.

Le deuxième exemple est historique; c'est celui qui est relatif à Bonaparte et dont j'ai déjà parlé. Christian fut, manifestement, hypnotisé par la machine infernale et canalisa ses calculs pour

leur faire indiquer, au 24 décembre 1800, la date de ce tir de barrage.

Or, le Point Solaire correct porte au D. 11 du ∞ soit du 31 janvier au 9 février de la même année. Comme on le voit, il y a un écart.

A mon tour je vais essayer de « faire cadrer ».

Lors des fameuses déportations de Nivôse, en l'an IX, Bonaparte qui détestait la contradiction, offrit un voyage d'agrément aux principaux chefs du parti Jacobin. Il commit, d'ailleurs, une lourde faute car les Jacobins faisaient beaucoup plus de bruit que de besogne et se trouvaient le moins à craindre. Le Premier Consul, tant qu'à exercer une répression, aurait dû commencer par le parti Royaliste, autrement redoutable et qui le fit bien voir. Georges Cadoudal devint le chef secret des éparves de toutes les armées royales, des anciens Chouans, des amis particuliers et confidentes de Monsieur, Com-

te d'Artois et même de quelques personnalités Républicaines.

Il est, en conséquence, plus que permis de conclure que c'est à la date du Point Solaire Napoléonien de l'année 1800 et, — je le répète, — du 31 janvier au 9 février, après les déportations, que les conspirateurs royalistes commencèrent à s'organiser sérieusement. La répression ne portant que sur les Jacobins ne pouvait que les remplir d'audace et de confiance en voyant qu'elle les épargnait. Le résultat de leur conspiration longuement et savamment organisée, nous le connaissons, du moins pour l'année en question : ce fut l'attentat du mois de décembre.

Donc la conclusion Astrologique est claire et manifeste : le Point Solaire indiquait, incontestablement, *une cause* dont l'Effet ne se produisit que beaucoup plus tard.

R.-J. BOST.

Astrologie Expérimentale

par Marc ROMIEUX

LE SAGITTAIRE (fin)

9°. — Esprit clairvoyant, nombreuses possibilités de parvenir par son mérite et son effort, mais absence de chance pure, ennuis provenant de la famille ou ennuis pour la famille à laquelle ce degré vient en aide sans arrêt, difficultés pécuniaires de ce fait ; sens de la critique, vue juste, sans mesquinerie pour tout ce qui n'est pas du domaine intellectuel.

10°. — Ce degré donne des qualités et des facultés multiples, meilleures les unes que les autres, mais cela n'empêche pas les luttes, l'esprit est assimilateur et le caractère sait faire contre mauvaise fortune bon cœur ce qui permet d'être satisfait malgré l'adversité, particulièrement dans la première partie de l'existence, par la suite la continuité dans l'effort intelligent porte ses fruits et de bons aspects sur ce degré faciliteront l'élévation sinon dans un poste honorifique ou en vue, car ce degré est ténébreux, tout au moins dans un emploi lucratif, intellectuel, véritable sinécure ou retraite.

Deuxième Décane

Les degrés de 250 à 260 sont traversés par le Soleil pendant la période comprise du 1^{er} décembre au 10 décembre ; il y a du courage, de la force, de l'ambition mais aussi de la colère. Les possibilités de réussite sont encore considérables, elles doivent se réaliser par le travail, le mérite personnel et l'audace. La destinée, malgré ces belles promesses, sera assez mouvementée, il y a luttes et jalousies assez fréquentes, on en triomphe souvent par la violence, ou plus exactement en montrant de l'énergie et de la tenacité. Parfois, il y a un manque de discernement pour tout ce qui est fourberie. Beaucoup de plaisir et de travail ce qui doit conduire à une déperdition de sève vitale vers la cinquantaine.

La synthèse de ces dix degrés est : difficulté, travail, réussite, stabilisation.

11°. — Ce degré donne un savoir-faire et une souplesse permettant de contourner les difficultés, il y a même de la ruse, elle facilite le triomphe

dans les luttes que l'on entreprend et qui sont généralement puissantes : la confiance en soi est une bonne chose, mais ce degré entraîne souvent la témérité, l'imprudence car les premiers succès ont déterminé un optimisme qui qui peut devenir dangereux.

12°. — Degré également dangereux, car il est encore très impulsif, le cœur gouverne la tête, qualités excentriques; besoin de dépenser et de se dépenser, absence de volonté, coups de tête, irrégularité, manque de « cran » dans le malheur ou devant un insuccès, besoin de chercher des appuis, des conseils, des encouragements, moins dangereux pour les femmes que pour les hommes.

13°. — Degré facilitant la venue de grandes et belles choses pour peu qu'il reçoivent des aspects débarrassant de la contrainte qu'il entraîne avec lui, il oblige souvent à faire des choses qui ne plaisent pas, dans la jeunesse, par exemple, les parents s'opposent à une vocation, à un mariage, le résultat n'en est pas toujours malheureux, mais il blesse la personnalité; soucis par la famille, obligations.

14°. — Degré favorisant l'étude, besoin de connaître, de savoir continuellement du nouveau : curiosité dans le sens de savoir. Favorise naturellement toutes les situations intellectuelles : médecins, savants, ingénieurs, journalistes, écrivains, etc. L'imagination, la mémoire sont heureusement influencées, c'est un degré facilitant l'ascension honorifique; pour une femme il fait qu'on épouse un intellectuel.

15°. — Degré pouvant conduire à une situation très élevée, malheureusement il peut également entraîner la chute qui sera d'autant plus douloureuse que le point atteint sera élevé; il influence surtout le plan matériel, la fortune, les biens. Manque d'énergie, se laisse facilement manœuvrer par les gens et les événements, la résistance morale fait défaut, elle peut faire qu'on se laissera facilement duper; un bon aspect de Mercure ou de Mars est nécessaire pour pouvoir se défendre ou encore un bon aspect de Jupiter ou de Vénus qui permettra de se maintenir au niveau atteint.

16°. — Beaucoup de similitude avec le onzième degré du Sagittaire, il rend présomptueux et peut faire entrepren-

dre des actes au-dessus de ses possibilités, irrégularité, tendance à se laisser aller à ses instincts, le cœur gouverne le cerveau; nécessité de réfléchir avant d'agir, il faut un bon aspect de Saturne pour que ce degré ne conduise pas à la faute grave : accident, mort, acte illégal, faillite.

17°. — Degré de vitalité, il donne de la santé ou de la résistance physique plutôt. Favorise plus les femmes que les hommes, nécessité de se montrer économe, vie longue. Tendance à l'exagération, troubles sentimentaux, ennuis de famille, veuvage probable; dispose aux déplacements, à une situation les nécessitant, bavardage.

18°. — Degré intellectuel mais fantasque, l'imagination prend souvent le pas sur la raison, fausse manière de voir, prend ses désirs pour la réalité, les désillusions sont nombreuses, mais les chagrins sont assez superficiels; égoïsme, amour du bon et du beau, sensualisme; quelques similitudes avec les degrés un, sept et huit, il est instable, incertain dans ce qu'il octroie et comme eux il laisse prévoir la mort violente ou rapide; moins dangereux pour une femme que pour un homme.

19°. — Similitude très marquée avec le degré précédent : irrégularité, imprévoyance, imagination excessive, destinée tributaire de la chance, ou du mariage, pour une femme. Risques d'accidents cardiaques, par le fer ou par le feu, mort rapide ou violente. Craindre l'incendie.

20°. — Degré donnant un caractère sociable et sympathique ce qui entraîne de nombreuses sympathies; favorise les politiciens, les écrivains, les avocats; appuis influents permettant de s'élever à un poste en vue, c'est un degré honorifique; considération, fortune, gloire suivant le milieu social; pour une femme permet d'épouser « un nom ».

Troisième Bécan

Ces dix derniers degrés du Sagittaire sont traversés par le Soleil pendant la période comprise du 11 décembre au 20 décembre; ils donnent beaucoup de logique et de clairvoyance, une certaine austérité, de la spiritualité et une prudence qui est indispensable, sans cela beaucoup de choses troubles peuvent se produire par l'influence de ces dix de-

grés. Il faut continuellement se méfier d'autrui, ne pas s'endormir dans une sécurité qui tout en étant réelle sur le moment peut être troublée par une trop belle confiance. Ces degrés donnent également une tendance à reculer devant le premier insuccès, si à ce moment il n'y a pas quelqu'un ou quelque chose qui vienne secouer. Esprit intransigeant, taquin, sensuel, mais serviable et bon.

Ce décan va du 251^e degré au 270^e.

21^e. — Degré rendant autoritaire et donnant une grande confiance en sa valeur et dans son savoir ; l'intelligence est puissante, elle a une vue claire sur tout sujet ; degré de moralité pouvant permettre une ascension très haute, fait les chefs écoutés, aimés et pour lesquels on se dévoue ; suivant le milieu social natif, ce degré permet de régner dans un milieu qui plait, entouré d'affection ; souvent satisfactions intellectuelles d'une essence rare, favorise les artistes.

22^e. — Degré disposant à la taquinerie tout en ne l'aimant pas quand elle touche le natif qui est d'une grande susceptibilité ; peu favorable dans son ensemble, il entraîne des difficultés financières si Jupiter n'est pas puissant dans l'horoscope.

23^e. — Comme le précédent il n'est pas bénéfique, il fait que l'on se décourage facilement devant l'insuccès, il est nécessaire qu'il soit fortement appuyé pour qu'il permette de remonter le courant ; il est moins mauvais pour une femme que pour un homme, sous réserve que Vénus soit heureusement placée dans l'horoscope.

24^e. — Tendance pessimiste prononcée, à l'ordinaire, suivie de joies folles de courte durée ; instabilité dans le caractère plus que dans la situation ; fait souvent que le natif est blasé de bonne heure ; déplacements nombreux, divorce ou union double ; ne permet pas les travaux ou les efforts de longue haleine ; Mercure sur ce degré peut entraîner des troubles mentaux : amnésie, perte de mémoire, néurasthénie, mélancolie.

25^e. — Ce degré contrairement au précédent fait aimer la vie, le sensua-

lisme est très prononcé, avec de mauvaises influences fait les paillards, les coureurs de collons, les débauches de toutes sortes ; bien être, occupation lucrative laissant des loisirs ; pléthore, mort assez tôt, vers la cinquantaine.

26^e. — Influence heureusement tout ce qui est artistique, donne de l'habileté manuelle, imagination puissante, dispose à vivre au jour le jour, dépenses inutiles, prodigalité, manque de fixité dans les amours, union illégale, adultère.

27^e. — Beaucoup de similitude avec le degré précédent ; mais moins heureusement influencé au point de vue artistique, celui-ci est plus pratique mais la tendance à l'exagération et à l'imagination est aussi grande ; il y a de plus une grande témérité qui n'est pas appuyé par une valeur suffisante, ce qui fait qu'on entreprend des choses au-dessus de ses forces, les échecs sont nombreux par manque de connaissance de ses possibilités.

28^e. — Degré favorisant la persévérance, l'entêtement ou le parti-pris parfois ; la réussite doit venir par la continuité et la fermeté dans l'effort intelligent, généralement, avec un mauvais aspect de Mars : actes dangereux, illégaux pouvant conduire en prison.

29^e. — Degré entraînant de la frivolité et de la puérilité, manque de fixité dans les idées, caractère se complaisant à la vie de bohème, amour de la gaieté, du jeu ou des jeux, vie agréable mais inutile avec de bons aspects, dangereuse avec des mauvais. Degré moins dangereux pour une femme que pour un homme, il entraîne pourtant, chez la première des risques de divorce, de se faire juger d'après une conduite inconséquente mais nullement malhonnête.

30^e. — Favorise tous ceux qui s'occupent de mécanique ou d'industrie. Vie de travail et de peines, mais réussite finale due au labeur, à l'honnêteté, fin de vie heureuse, retraite d'autant meilleure qu'elle a été difficile à obtenir. Pour une femme mariage tardif ou remariage accordant l'aisance.



HERMES ET ESCULAPE

Ce que le Médecin peut attendre de l'Hermétiste

L'Hermétisme et les Sciences modernes — et l'Art médical plus que tout autre — ont toujours vécu, jusqu'à ce jour, en fort mauvaise intelligence, comme deux frères rivaux qui se gênent. Leur antagonisme ne peut pas venir d'une opposition essentielle. Il n'y en a guère dans l'ordre humain. Ils sont deux formes de notre esprit et deux branches de la connaissance. Pas plus que deux rayons d'une roue qui aboutissent à un même centre, on ne peut soutenir qu'ils se contrarient.

Qu'est-ce qui les aigrit donc ainsi en les dressant l'un contre l'autre? Des hostilités de personnes. Oh ! Ce n'est pas le premier exemple que de grandes connaissances humaines soient arrêtées dans leur essor par des sottises de cette nature. Toutes les luttes de la politique et même celles des sciences les plus pures (voyez le duel Pasteur-Wurtz, voyez le duel Calmette-Lignères) présentent et ont connu de ces heures où des êtres, dans leur propre espèce, se dressent contre la vérité au lieu de s'efforcer de la comprendre. Dans le différend noté ici, il y a deux vices rhé debateurs qui tiennent à la personne humaine. Chez ceux qui professent l'occultisme, par un curieux entraînement qui se répète de siècle en siècle, il y a trop de gens à pratiquer ce qu'on nomme la médecine iléale. C'est l'éternelle lutte : le savoir, à qui le monde entier court pourtant, donne-t-il plus de droit que le savoir-faire — de droit moral, cela s'entend — ou même plus d'intelligence. L'intuition, qui court à l'action avant de s'être enquis de ses raisons, est-elle au-dessus ou au-dessous de ce qui prétend, en nous, n'agir qu'après avoir montré palte blanche, analysé et dit pourquoi et qui serait seul la base de la Science. Nous re-

viendrons plus d'une fois là-dessus, quoique le problème soit enfantin.

Il faut en outre le reconnaître, la clientèle des occultistes a une grande responsabilité : c'est elle qui les pressent le plus souvent : « Que faut-il faire pour m'abriter contre les maladies qui me menacent? ». Et pour l'honneur et le profit, les sibylles ne peuvent rester coites.

Le second vice, eh bien, le voici : c'est que par une autre fatalité — qui entraîne beaucoup moins d'excuse — parmi les médecins diplômés qui ont tenu à fuir de l'occultisme leur deuxième cheval de bataille, il y a toujours eu trop de filous. Ce qui n'a pas arrangé les choses.

Car, si les premiers ont pour excuse leur présomption un peu puérile à l'endroit de leurs grands seconds et d'innégables habiletés pour le maniement des âmes crédules; les autres, — ils n'en font pas mystère —, ont toujours eu le bec et l'ongle durs pour défendre les prérogatives qu'ils avaient acquises quises à grand prix. Car l'Etat ne donne pas ce qu'il nous vend, quoiqu'il n'ait rien qui ne vienne de nous, et c'est bien un peu leur pardon.

Les autres jurent, alors, vers le ciel qu'on persécute le droit divin qu'ils ont reçu de la Nature; leurs ennemis crient au charlatan, raillent, ameutent contre eux les forces claires. Ça fait un beau charivari, depuis et même avant Molière, qui finit souvent en justice. La masse n'y comprend pas grand chose sauf que c'est la dispute d'argent. Ainsi dans les combats chinois : chacun s'excite et se grandit pour effrayer son adversaire, parce que c'est dans l'essence des hommes de hurler, de se jouer et de rouler le peu qu'ils connaissent de

leur prochain et Dieu sait si ce peu est peu.

Au vrai, la grande Science de la Médecine et les branches de l'occultisme, les plus humaines, les moins nuageuses, ne sont pas nées pour se couper le nez comme de vrais voyous de barrière, mais pour s'aider et se compléter, si elles me permettent de leur dire sans leur faire jeter les hauts cris. Et prenez garde qu'elles se pénètrent déjà depuis une couple d'années. On a pu voir, l'été dernier, exposé chez le libraire Maloine, sans doute chez ses collègues aussi, ce qu'on n'y eut pas vu il y a dix ans : des études signées de médecins et même de cette jeune génération qui n'est pas spécialement gobeuse : celle des internes des Hôpitaux, sur certaines branches de l'occultisme.

Qu'on se soit inquiété de rechercher ce que la Médecine peut s'annexer de ces arts jadis ridicules : chiroplogie, graphologie, physiognomonie, magnétisme ; que la critique de certains de ses spécialistes se soit appesantie là-dessus, voilà bien de quoi nous étonner.

D'autre part, qui nierait que l'homéopathie ne fasse pas tous les jours des adeptes à la tête du monde médical, depuis que le génial Auguste Lumière a fait connaître les colloïdes et le rôle de l'infinitésimal dans le protoplasma cellulaire. Encore, la peur de s'aventurer, la terreur de paraître ridicule qui se confondent pour tant de cerveaux, paralysent-elles une grande partie des vastes effets de cette découverte. Aucune catégorie d'hommes, d'ailleurs, ne sait triompher discrètement, ce qui amène les oppositions.

Nul doute que l'Homéopathie dans son acte de la multidivision — efficace jusqu'en ses extrêmes — de sa molécule thérapeutique, n'ait reçu là un immense appui et que ses cris de triomphe, aussitôt, n'aient rembruni bien des visages, et réfreiné des enthousiastes sur de nombreux bancs d'Académies. Car, aux yeux de beaucoup d'officiels, il reste toujours quelque chose d'occulte, un relent qui heurte la logique dans les rites de l'homéopathie.

En dépit de ces médiocrités, ses récents mouvements de la médecine vers des arts moqués hier encore, c'est un bel effort d'éclectisme, une vraie révolution de Palais. Evidemment, son analyse, ses raisonnements si successifs n'en

retiendront pas tout, il s'en faut, et, ce qu'elle gardera, devra se soumettre, avant de s'incorporer à elle, aux exigences de ses lois précises. Mais, tout ce qui est humain se tenant, quand on repasse que de fois dans l'Histoire, le vaincu s'annexa le vainqueur, il ne fait pas de doute que de ces rapports entre la médecine et l'hermétisme qui reste son père, quoiqu'elle devienne, il ne pourra pas ne rien sortir.

Qu'il résulte ceci ou cela de ces relations familiales, il semble qu'il y ait dans l'occultisme de quoi intéresser la médecine et aider surtout le médecin. L'occultisme est riche d'intuition ; on ne peut nier que pour peindre dès l'abord le portrait psychologique d'un homme sur le vu seul de sa paume tendue, une empreinte, les formes du visage, les flexosités de l'écriture, certains hérétiques ne soient très forts. Ce n'est pas ce qui intéresse ici ; la science pourrait faire aussi bien, et elle fait d'ailleurs aussi bien chez certains des siens les mieux doués, avec l'aide de sa psychologie qui, pour être surtout didactique, n'a pas moins, il s'en faut, son prix. Mais ce qu'elle ne peut faire, sans appeler à elle d'autres moyens de clarté, c'est, non d'affecter une personne dans le cadre d'un tempérament comportant des formes de réaction, ça, un médecin peut le faire encore, fût-ce par précaution commerciale ; mais prévoir à longue échéance, avant toute heure pathologique, sans autre arme d'investigation que les maigres moyens cités ci-dessus, augmentés peut-être d'un thème astral, quelque'ebouriffant que ça paraisse aux étrangers à la question ; mettre en garde, avec des précisions, un homme qui vient d'entrer chez elle sur les dangers qui menacent sa vie et cette vie tout le long de son cours, fixer la durée de celui-ci — nous répétons comme tout à l'heure : avant l'éclat pathologique, sinon ce serait trop facile, — là, elle se montre beaucoup moins armée.

L'occultiste par contre, lui, affirme : je puis prévoir le mal de loin, la gravité qu'il affectera, sa durée, la région qu'il vise, l'organe même, ce n'est pas impossible. Je puis vous prédire si votre malade se sauvera et à quel prix ; les jours et les heures bénéfiques où il pourra se sauver le mieux. Je puis déterminer mieux que tout autre, sans les tâtonnements d'une expérience, les

ressources qu'il tient pour se défendre, qu'il met à votre disposition pour le sortir de son mauvais pas. Je puis vous prévenir de quels réflexes le malade usera envers vous, s'il vous attachera sa confiance ou s'il vous la retirera très tôt à moins que vous ne frappiez vite et fort. Je ne puis peut-être pas vous nommer toujours le remède qui le guérira, mais je puis souvent vous indiquer la catégorie galénique de laquelle sa nature relève et où vous devez aller choisir.

C'est tout cela que nous devons peser dans les chapitres de cette rubrique. Est-ce vrai; est-ce faux? Nous le rechercherons. Et l'enquête vaut bien cet effort, car l'occultiste ajoute ceci : en dehors de ces possibilités, retenez-le, je suis incompétent. Tout le reste, c'est le rôle de la médecine. Diagnostiquer, intervenir, faire appel au laboratoire, lire des clichés radiographiques, des coupes histopathologiques, interpréter des réactions, suivre les laches de dégénérescences et leur marche dans les cellules nobles, — ce n'est pas du tout dans mes moyens.

Avouez qu'il y a lieu de réfléchir en face de ce langage modéré mais si sûr de soi dans sa sphère. Nier et rire à gorge déployée, ce n'est ni se garer du ridicule, ni un procédé de critique.

Toutefois, au cours de cette enquête, nous n'avons nullement le projet de reprendre le problème de l'intuition bien que nous en parlerons plus d'un coup : de trancher si dans le monde moderne elle occupe la place que mérite cette cette primitive alliée de l'homme, si l'exigence si exclusive de nos sciences pour l'analyse claire ne les stérilise pas parfois, au lieu de les endiguer seulement et de leur servir de discipline. Cela nous entraînerait trop loin.

L'objet et le but de ces nouvelles pages, ainsi suffisamment connus, nous n'y publierons désormais que des observations probatives où l'occultisme et la médecine s'entremêlent, se compléteront. A chaque fois que ce sera possible, nous appellerons le laboratoire à confirmer ou à détruire la double thèse soutenue ici. On s'efforcera donc de convaincre, sachant toutefois qu'il est des hommes qu'aucune conviction n'atteint, qui limitent l'élan de leur esprit à quelques idées consacrées et qu'au sein de la science elle-même, contre l'évidence de l'expérience, il s'élève d'étranges négations. Vis-à-vis de cette classe d'hommes que leur personnalité seule préoccupe, nous saurons qu'on ne peut rien tenter et qu'il faut passer devant eux sous peine de n'aller jamais plus loin.

Docteur VIE.

Les Livres...

« *Votre Etoile, Votre Chance* » par Robert Dax, Paris 1933. Editions Dax, livre in-16, de 124 pages, 4 tableaux, br., couv. ill. 12 francs.

Bien des efforts ont été tentés par les astrologues contemporains pour vulgariser l'Astrologie. L'effort que réalise ce nouveau livre, mérite une mention spéciale tant par la synthèse qu'il renferme que par la simplicité d'application qui en découle.

Oser définir — scientifiquement — sans autre utilisation que la position du Soleil et de l'Ascendant, les douze fois douze types de l'humanité, était presque une gageure. Cependant R. Dax vient d'élaborer cette synthèse avec clarté.

La première partie du livre, déterminine, logiquement, les influences de la

position du Soleil sur l'homme, d'après celles qu'elle provoque dans la nature.

Quoique les ayant précisées avec circonspection, l'auteur, les considérant trop générales — puisque le même influx solaire dure un mois — a été amené à polariser chacun de ces douze influx en douze autres rayons zodiacaux, d'après la position de l'Ascendant.

Or, l'Ascendant, déterminé à la fois par la position géographique, par la date et surtout par l'heure de naissance, cristallise toutes les tendances du tempérament et de la destinée de l'homme. Par conséquent, découvrir cet élément du thème procurait la clé de voûte du déchiffrement des complexes humains.

Robert Dax, pour éviter au lecteur tout calcul, a pris soin d'établir un ta-

bleau en quatre pages, de tous les Ascendants possibles pour n'importe quel jour, heure, lieu de naissance (France, Algérie, Belgique, Suisse, etc...) de sorte qu'un enfant sachant lire peut trouver automatiquement son Ascendant. Et sous le chapitre concernant ce dernier, lire la description physique et morale des tendances de son être, définies selon la méthode de la statistique expérimentale.

Livre sérieux, — et avant tout pratique — écrit dans un langage clair et vivant, il met l'Astrologie scientifique à la portée de tous et permet à quiconque non seulement de contrôler immédiatement la véracité de l'Astrologie, mais encore de se connaître et se reconnaître son entourage. Comme l'écrit le Dr Allendy, l'auteur du « *Symbolisme des Nombres* », etc. « Voilà enfin une simplification très pratique et une description très pittoresque et très frappante des types. »

**

Pour sauver Caïn par M. Gabriel de la Gauguerie (Presses universitaires). Un volume in-8 de 218 pages, 20 francs.

Démonstration de deux paradoxes : qu'un juriste n'est pas nécessairement ennuyeux et que l'État ne se confond pas avec la Société.

Simple entreprise d'assurance contre le risque d'agression individuelle — « le crime » — ou collective — « l'invasion », — l'État, assurance à prime fixe, qu'on appelle « monarchie » ou Mutuelle qu'on appelle « république », garantit ses assurés en refoulant les agresseurs à l'intérieur des prisons ou à l'extérieur des frontières. Il s'ensuit que la guerre est de la nature même des états souverains.

Pour mettre fin à la guerre qui menace de mettre fin à l'humanité, un seul remède, l'abolition des états souverains, l'État Mondial. Solution efficace et simple comme toute solution radicale.

Rien n'est plus facile à réaliser, rien n'est plus difficile à faire admettre.

Évangéliser les peuples et les rois, faire le plan détaillé de l'État futur sera la mission d'un Ordre à l'image des ordres religieux qui sauvera l'humanité fratricide du péché et du sort de Caïn.

**

« *Le Symbolisme de la vie Légendaire de Moïse*, par A. Volguine. Une plaquette 6 francs.

Le Symbolisme de la vie Légendaire de Moïse, est une contribution à l'étude du fond astrologique des religions.

Les vies légendaires des prophètes juifs ont conduit Volguine à rechercher les analogies astrologiques qu'elles présentent, la légende de Moïse illustre ces correspondances astrologiques qui font l'objet de cette étude analytique, c'est un des premiers pas dans la voie de la compréhension des symboles, le réalisme matérialiste ayant fait faillite, il nous faut logiquement retourner à la vérité éternelle du Symbolisme.

**

Portraits Astrologiques, par Conrad Moricand. Un volume in-4 écu (Sans Pareil), éditeur.

L'auteur de « *Miroir Astrologique* » donne dans ce nouvel ouvrage l'interprétation psychologique de l'horoscope de dix personnalités très représentatives de notre époque : Van Dongen, Blaise Cendrars, Paul Morand, Picasso, Aristide Briand, Jean Cocteau, Louis Jouvet, Georges Mandel, André Tardieu, Léon Daudet.

Cet ouvrage admirablement édité donne la carte du ciel, en trois couleurs, de chacun des portraits que l'auteur étudie.

J'aime le style de Conrad Moricand à la fois sobre et imaginé, jugez-en, je prends au hasard. « On songe en voyant ce thème (c'est de celui de Van Dongen) à quelque prince de féerie amoureux de la vie et des femmes dont le goût ardent pour le faste, les richesses, les belles choses serait la condition même de son existence et l'on se demande la place que peut bien tenir aujourd'hui dans notre société prosaïque, un pareil-fil de Roi. »

Conrad Moricand nous montre, dans son ouvrage, comment il établit sa « palette » pour faire du portrait astrologique ressemblant, cette leçon sera utile à tous les astrologues et, à elle seule, elle justifierait tout le bien que je pense de « *Portraits Astrologiques* ».

G. M.

TAROT

I. — Le Bateleur

Le Tarot que nous allons étudier, au point de vue uniquement expérimental, est le *Tarot Ancien de Marseille*, il se compose de 78 lames; 22 arcanes majeurs numérotés de I à XXI plus une lame ne portant pas de nombre (*le Mat*); 56 lames mineures (16 cartes portant des têtes, plus 40 cartes portant des points), ces arcanes mineurs se divisent en quatre séries (14 bâtons, 14 coupes, 14 deniers, 14 épées).

Voici la méthode de tirage que nous préconisons, c'est celle qui nous a donné depuis plus de 20 ans, des résultats probants.

Sur une grande feuille de papier ou sur une table on trace 12 cases représentant, à l'esprit, les douze maisons solaires, on peut même ne pas tracer ces cases, il suffira de se souvenir de l'ordre de sortie des cartes, sur ces 12 cases, on place une carte que l'on tire dans le jeu, après avoir battu. On interprète la lame suivant son ordre de sortie.

1. — La Bateleur

Il signifie les biens acquis par son savoir-faire, il annonce les spéculations heureuses, il marque les appuis puissants dans les moments difficiles. Au moral, il signifie l'intelligence créatrice, l'habileté, la confiance en sa valeur, de l'audace réfléchie, il octroie l'éloquence, des réparties promptes, des conceptions philosophiques, de l'intuition et de la déduction, il permet de voir grand et sait se montrer plus apte à se défendre qu'à attaquer. Il ne se montre guère favorable aux questions sentimentales et s'il influence heureusement les enfants nés, sur un plan d'activité et de travail, il ne les rend généralement pas très aimants, car il est toujours un signe d'égoïsme.

Sa signification synthétique est le *savoir-faire*, mais cette influence subira, dans le détail, des modifications sensibles suivant la place occupée par le Bateleur dans le tirage des lames.

I. Quand le Bateleur est la première carte sortie, il indique que le consultant est tout d'abord bien portant ou en cas

de maladie que sa santé se rétablira. C'est une indication que le savoir-faire est à la base de la question à résoudre et que lui seul peut permettre de triompher des choses mystérieuses qui entourent celui qui consulte. *Santé.*

II. Sortant la deuxième, il annonce une amélioration de la situation pécuniaire, il marque l'acquisition de biens par le travail, par l'effort, il permet de remonter le courant des mauvaises affaires, il est favorable à l'argent, permet de réussir des affaires importantes mais particulièrement quand elles ont trait aux transactions. Dans une question de mariage, le Bateleur indique, ici, une union riche ou un avantage d'argent procuré par une femme. Cet arcané permet, à cette place, d'absorber facilement les possibilités matérielles d'autrui sans effort apparent. *Accroissement.*

III. Sortant la troisième, le Bateleur indique avant tout autre chose qu'il faut savoir se faire, ne pas confier ses projets sous risque de les voir échouer. L'habileté que l'on déploie permet appuis et protection de l'entourage, les relations sont nombreuses, les amis fidèles et dévoués, il y a possibilité de voyages lucratifs. L'intelligence est ici assez superficielle, mais elle reste souple et aide surtout ceux qui s'intéressent de choses multiples. *Aide.*

IV. Sortant la quatrième, le Bateleur apporte un appui des parents, il marque l'augmentation du patrimoine, il signifie l'instinct de la famille et permet d'être le maître dans son intérieur. Par rapport à l'intérieur familial, il montre l'intérieur riche, mais susceptible de présenter une façade plus brillante qu'un fonds solide. L'arcané ne favorise pas les enfants quand il sort le quatrième. Il peut également laisser envisager des dissentiments dans l'intérieur au sujet de la descendance. Le Bateleur conseille, ici, la prudence, il demeure toutefois une heureuse indication pour le père ou le mari. *Contrôle.*

V. Sortant la cinquième, cette première lame du Tarot donne des satisfactions générales en dehors de la famille, elle montre encore des difficultés

au sujet des enfants surtout pour leur santé, car elle les favorise pour ce qui touche leur situation matérielle, leur éducation, leur intelligence. Le Bateleur sortant à cette place laisse envisager des dépenses d'argent, des jalousies, il marque une hésitation continuelle qu'il est nécessaire de vaincre pour être satisfait de son sort, il favorise nettement les artistes, le commerce de luxe, les joies intellectuelles et tous les plaisirs d'un ordre élevé. *Bon choix.*

VI. Sortant la sixième, le Bateleur favorise la santé et permet, dans la maladie, de recouvrer la santé. Il signifie la venue d'un médecin remarquable. Il indique de se méfier de ses subalternes, de ne pas leur laisser une trop large liberté d'action, leur savoir faire est grand et ils sont susceptibles de nuire. L'arcane I, à cette place du jeu, conseille de prendre avis de ses supérieurs, d'agir avec prudence et, dans les affaires commerciales, pour le compte d'un tiers, de préférence. *Guérison.*

VII. Sortant la septième, le Bateleur vient rétablir l'équilibre uniquement dans le domaine pécuniaire, entre des associés ou des conjoints; il favorise les contrats d'affaires, de travail, il permet de triompher dans les procès qu'il fait nombreux, autant que les dissensions, les jalousies et les ennemis, ces derniers sont puissants, ils sont connus du consultant qui les dominera plus par la souplesse et le droit que par la violence et la malhonnêteté. L'arcane I est encore, ici, une indication de stabilité matérielle et d'une situation aidée par le conjoint ou l'associé. C'est encore un signe de popularité et d'ascension envers et contre tous. *Entente.*

VIII. — Sortant la huitième, le Bateleur apporte des bénéfices occultes, commission, pots de vin, cadeaux, héritages. Se montre peu favorable au père. Favorise le mariage riche mais conseille la prudence dans tous les domaines, il faut freiner ses impulsions, savoir se taire. L'arcane I est, ici, peu favorable à la question sentimentale, il indique la solitude morale. Les refoulements sont nombreux, les dépenses de sévérité sont faibles, c'est dans la maladie, une indication de lymphatisme, de faiblesse cardiaque. *Liberté.*

IX. Sortant la neuvième, le Bateleur favorise grandement le mental et le moral du consultant, ses conceptions sont

personnelles et hardies, elles ne sont pas toujours immuables et la persévérance est à conseiller. Les voyages sont heureux et profitables pécuniairement ou intellectuellement. C'est souvent le retour d'une personne absente à laquelle pense le consultant. Commercialement elle favorise toutes les transactions avec les étrangers, le commerce d'exportation, intellectuellement elle permet de rayonner sur son entourage, sentimentalement, elle rend volage. *Déplacement.*

X. Sortant la dixième, le Bateleur est un des signes les plus favorables du Tarot car il entraîne le triomphe sur tout ce qui tend à contrarier le désir, c'est l'assurance d'un succès plus ou moins proche et qui sera mérité. C'est encore appui par la mère ou par une femme ou plus exactement protection par le sexe opposé au consultant, pour une femme c'est indication de satisfaction pécuniaire procurée par le mari ou l'amant. Tendance dominatrice qui conseille de freiner ses impulsions pour éviter de nombreux dissensions, querelles ou rixes au sujet du sexe opposé à celui du consultant. Accroissement de situation par le vote ou l'élection, favorise la politique. *Élévation.*

XI. Sortant la onzième, le Bateleur favorise les plaisirs, les succès sociaux, la politique, les arts, par contre il est susceptible d'entraîner de graves déboires dans le domaine sentimental ou familial; les amitiés sont nombreuses, mais elles sont plus en surface qu'en profondeur, les amis sont versatils, changeants et jaloux, ils ne peuvent qu'accorder un appui ou une protection de courte durée, c'est au consultant de savoir en profiter. *Réconciliation.*

XII. Sortant la douzième, le Bateleur entraîne des inimitiés violentes tout comme des amitiés puissantes ce qui peut déterminer des transformations continues dans la destinée, la vie sentimentale est mal influencée, il y a solitude morale; néanmoins, dans une période de trouble, l'Arcane I venant se placer la douzième, dans un tirage de Tarot, permet de redresser la situation car elle indique la fin prochaine des épreuves. *Amélioration.*

G. M.

ASTROLOGIE SCIENTIFIQUE

Manière simple de calculer les Directions

par H.-J. GOUCHON

Les directions primaires ?

Ah ! ne m'en parlez pas c'est trop long et trop compliqué et puis les résultats laissent à désirer comme dans les autres méthodes !...

Telle est l'opinion d'un grand nombre d'Astrologues, même parmi ceux qui ont une certaine expérience.

Ici, dans une enquête récente, il m'est arrivé de défendre les directions primaires car dans une étude portant sur 20 cas de fin violente, seules les directions primaires expliquaient clairement la fin tragique. Depuis j'ai ajouté à cette statistique 10 autres cas analogues et cette nouvelle expérience confirme les résultats précédents de sorte que jusqu'à nouvel ordre vous me permettez de penser que les directions primaires sont celles qui cadrent le mieux avec les événements. Certes ces directions ne sont pas parfaites, l'événement marquant ne cadre pas toujours exactement avec la direction (il faut en général prendre un orbe de six mois au moins) et très souvent une direction primaire importante ne correspond à aucun événement saillant, mais cela se produit dans toutes les méthodes et cela provient certainement de ce que nous ne savons pas encore tirer du thème radical toutes les indications qu'il comporte, car si nous regardions de près nous verrions, bien souvent, qu'il est tout naturel que telle direction ne se réalise pas à cause des indications fondamentales du thème radical.

Aujourd'hui je reviens sur cette question des directions primaires, pas pour vous infliger une nouvelle statistique fastidieuse, mais bien pour vous indiquer une méthode pratique et simple pour calculer ces directions. Il est en effet possible d'effectuer ce calcul (d'une façon approximative à 30' ou 1° près) sans employer aucune méthode compliquée, en utilisant tout simplement les tables des maisons.

Pour cela il ne faut que deux choses :

Une table du Pôle des maisons que nous publierons prochainement.

Un recueil de Tables des Maisons. A ce sujet un seul recueil peut satisfaire

à tous les cas, ce sont les Tables de Raphaël pour les Lat. Nord. Ces tables sont en vente en Angleterre pour un prix raisonnable et le Chariot est à la disposition des lecteurs qui voudraient des renseignements à ce sujet.

Une fois que vous êtes en possession des tables appropriées vous pouvez de suite vous mettre au travail et commencer par calculer, en premier lieu les directions du MC et de l'AS, en vous inspirant des indications suivantes :

Pour plus de clarté nous allons prendre un exemple dans le thème de Hindenburg qui figure ci-après. Pour calculer les directions avec les tables il nous faut tenir compte de la Lat. du lieu de naissance et utiliser une table correspondante. Dans notre cas il nous faut une table pour 52°24' Nord puisque la naissance que nous étudions se situe à Posen. Vous ne trouverez pas dans les tables de Raphaël des tables pour toutes les latitudes (exactement) mais vous vous contenterez de prendre la table qui se rapproche le plus de la Lat. du lieu de naissance.

Je dois ajouter que Raphaël a publié deux recueils de tables l'un pour les lat. de 0° à 50° et l'autre pour les lat. de 50° 30' à 59°. Dans notre cas c'est le second recueil qu'il nous faut et nous y trouvons une table pour 52° 28' (La Lat. du lieu de naissance est 52°24') que nous allons utiliser. La première chose à faire c'est de trouver le TSN (Temps Sidéral ou heure sidérale à la naissance). Si vous avez dressé le thème vous-même vous avez certainement pris note du TSN et il vous suffit de vous y reporter. Si vous avez devant les yeux un thème que vous ne connaissez pas et où le TSN n'est pas indiqué, comme c'est le cas pour la fig. ci-dessus il est très facile de trouver le TSN en utilisant la table des maisons. Pour cela vous regardez la position du MC (28° Scorpion) et vous regardez dans la table le TS lorsque le MC se trouve sur ce degré (soit 15 h. 42 m. 57 s.) ceci c'est le TSN qui vous servira pour calculer toutes les directions directes du MC et de l'AS ; pour plus

de simplicité nous prendrons 15 h. 43 m. par excès et nous inscrirons ce TSN bien en évidence sur le thème ou sur une feuille de papier : TSN 15 h. 43.

Nous allons maintenant calculer la direction MC trigone à Mars aspect qui se place à 15° du Capricorne. L'opération est très simple : nous nous reportons à la table des maisons et nous relevons le TS lorsque le MC se trouve à 15° du Capricorne, soit 19 h. 5 m. 8 s. ou 19 h. 5 m. par défaut. De ce chiffre nous retranchons le TSN :

$$\begin{array}{r} 19 \text{ h. } 05 \text{ m.} \\ - 15 \text{ h. } 43 \text{ m.} \\ \hline = 3 \text{ h. } 22 \text{ m.} \end{array}$$

ceci est l'arc de direction cherché mais il nous faut le convertir en années et mois à raison de :

$$\begin{array}{ll} 1 \text{ heure} = 15 \text{ ans (1)} \\ 4 \text{ m.} & 1 \text{ an} \\ 1 \text{ m.} & 3 \text{ mois} \end{array}$$

dans notre exemple nous avons : 3 heures = 45 ans 22 m. = 5 ans 1/2 soit arc de direction MC trigone Mars 50 ans 1/2.

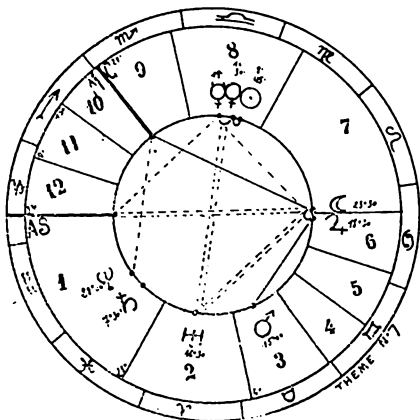
Prenons un second exemple : MC trigone au Soleil, aspect qui se situe à 10°45 du Verseau. Nous relevons à nouveau dans notre table le TS (sidereal time) lorsque le MC passe à 10°45 Verseau, soit 20 h. 53 m. environ, à quelques secondes près. Nous effectuons une soustraction analogue à la précédente : 20 h. 53 — 15 h. 43 (TSN) = 5 h. 10 m. ou 5 h. = 75 ans, 10 m. = 2 ans 1/2 en tout 77 ans 1/2 arc de direction MC trigone au Soleil. C'est vers cette époque que Hindenburg a dû être élu Président du Reich.

L'opération est tellement simple que je ne reproduirai pas d'autres exemples, je passe tout de suite à l'AS.

Nous allons calculer le trigone de l'AS avec la Lune, aspect qui se place à 23°30 des Poissons. L'opération est très simple : nous consultons notre table des maisons (bien avoir soin que la latitude soit celle indiquée plus haut : 52°28) mais cette fois nous suivrons la marche de l'AS dans les signes au lieu de suivre celle du MC comme nous l'avons fait jusqu'à présent. En effectuant cette opération nous voyons que l'AS passe à 23°30 des Poissons lorsque le TS est 17 h. 50 à quelques secondes près. Nous soustrayons toujours de ce chiffre le TSN indiqué plus haut et nous avons : 17 h. 50 — 15 h. 43 = 2 h. 7 m. (2 h. = 30 ans, 7 m. = 1 an et

9 mois) ou bien 31 ans et 9 mois arc de direction AS trigone Lune. Pour la conjonction AS Mars qui a lieu à 15° du Taureau nous avons : 19 h. 20 (TS lorsque l'AS est à 15° Taureau) — 15 h. 43 = 3 h. 57 ou 54 ans et 3 mois.

Il serait je crois inutile de multiplier les exemples tellement le procédé est enfantin. Nous allons maintenant résoudre un autre petit problème : Nous sommes en 1932 et nous voulons savoir quelles sont les directions pour le Maréchal pour l'année 1932-1933. Bien entendu nous ne pouvons pas calculer toutes les directions de sa vie sans perdre un temps considérable ; il nous faudrait seulement connaître la position de chaque planète « dirigée » pour l'année 1932 au jour anniversaire de sa nais-



sance soit le 2 octobre (1847). Pour cela nous allons faire comme suit :

Nous convertissons l'âge du sujet en heures et minutes à raison de

$$\begin{array}{ll} 15 \text{ ans} = 1 \text{ heure} \\ 1 \text{ an} = 4 \text{ minutes (1)} \end{array}$$

Au 2 octobre 1932, Hindenburg avait 85 ans révolus soit 5 h. 40 m. (75 a. = 5 h. ; 10 a. = 40 m.) Pour trouver la position de l'AS et du MC au 2 octobre 1932 il nous suffit d'ajouter cet « âge » du natif (5 h. 40 m.) au TSN que nous avons calculé au début, soit : 15 h. 43

(1) Vous trouverez dans les « *Secrets du Zodiaque* » des tables appropriées pour faire cette conversion ainsi que tous renseignements sur le calcul précis des directions. En vente aux Ed. du Chariot, 30 fr.

-| 5 h. 40 - 21 h. 23. Reprenons notre table des maisons et voyons où se trouvent le MC et l'AS à cette heure là. Le résultat est le suivant (à quelques minutes près) :

MC 18° 20 du Verseau

AS 25° 40 des Gémeaux

Le MC dirigé (18° 20 du Verseau) forme-t-il des aspects à 1° près pour 1932-1933 ? Oui il vient à peine de dépasser le trigone de Mercure (lequel se trouve à 18° de la Balance). Si donc vous deviez établir un thème annuel il faudrait tenir compte de cet aspect dans votre interprétation. Dans la pratique

c'est probablement à ce trigone que le Maréchal doit sa réélection au printemps 1932.

L'AS à 25°40 des Gémeaux ne forme pas d'aspects pour 1932-33.

En vous inspirant du procédé ci-dessus vous pouvez aisément trouver la position du MC et AS (et aussi des planètes, mais à ce sujet voir plus loin) pour une année quelconque de la vie. Par exemple pour 45 ans vous ajoutez 3 heures au TSN; pour 30 ans vous ajoutez 2 heures, etc...

(A suivre)

Le Gui et sa Philosophie

L'histoire du gui comporte une signification occulte très importante; différents auteurs en ont fait mention avec une compréhension plus ou moins exacte et plus ou moins approfondie. Nous avons relevé dans quelques-uns de ces ouvrages et dans l'enseignement oral de Peter Davidson et de son digne Maître ce qui nous a paru le plus intéressant pour vous le résumer.

Le mot Guy ou Gui vient de wy, d'où en latin viscum. Le monosyllabe Wi ou Wy, d'où vient gui, est un radical pur et primitif qui n'existe pas dans le sanscrit, mais qui dans la langue d'où provient le groupe cello-kymrique, porte les idées d'amplification, de progrès, de progressivité, d'évolution; de là sont dérivés le wir des Germains, le we des Anglais, le wei des Flamands, qui veulent dire « nous, plusieurs ».

Vous connaissez tous le gui, cette plante parasite qui pousse sur le chêne, le pommier, le peuplier, etc.

Vous n'ignorez pas non plus que les anciens mythes oraux, les vieilles allégories et les symboles antiques avaient pour objet de faire comprendre aux peuples les vérités qu'ils auraient dû connaître. De simples paroles abstraites ne pouvaient pas jadis toucher ni impressionner les masses, trop frustes, trop peu intellectualisées; elles n'auraient été ni assez puissantes, ni assez claires. Par contre comme les peuples d'il y a plusieurs milliers d'années étaient tous beaucoup plus près que nous de la nature, il était non seulement convenable qu'un symbole fut

employé, mais il était également nécessaire qu'il fût en harmonie avec la nature, qu'il fût simple, clair, bien connu, pour atteindre l'intelligence populaire, pour frapper non seulement l'intelligence de la masse mais aussi l'imagination et les sens de ces multitudes qui ne savaient ni lire ni écrire, mais seulement déchiffrer quelque peu le grand livre de la Nature.

Du reste les symboles ont continué à être employés même dans des civilisations et dans des sciences plus avancées, et cela, pour des motifs divers. Malheureusement, de tous temps les symboles n'ont pas toujours été bien compris et normalement interprétés; peu à peu la lettre s'est substituée à l'esprit, propageant ainsi des erreurs et même des absurdités inimaginables.

« Entre toutes les légendes orales et figuratives dont l'histoire fait mention, dit le savant auteur américain Davidson, celle qui nous semble résumer d'une manière admirable l'expression la plus élevée et la plus sublime d'une doctrine, d'une synthèse religieuse et philosophique autour de laquelle toutes les religions semblent converger, c'est la légende du gui. Nous voulons parler de la légende orale des sages de l'ancienne Gaule, de la légende du Guy, ou Mistletoe, figurée par une plante qui, encore aujourd'hui, porte en France ce même nom de gui. Aucun arbrisseau existant n'éveille autant d'intérêt que cette plante bizarre. Son originalité s'affirme de bien des manières: sa mys-

tique verdure au milieu des neiges de l'hiver, ses baies pâles annonçant les fêtes de Noël, la valeur traditionnelle du baiser donné sous les branches du gui, tout proclame ses propriétés profondément symboliques et mystiques dont la réelle histoire n'a pas encore été écrite. »

Le marquis de Sant Yves d'Alveydre, le grand occultiste bien connu et dont les ouvrages font autorité, a écrit dans son gros livre sur « la mission des Juifs » :

« C'est de la période d'Iffanoumann, le premier disciple de Ram, que date l'emploi général du gui sacré extrêmement difficile à discerner et dont l'efficacité contre certaines épidémies épouvantables dépend de l'heure astronomique précise où on le cueille et où on le prépare. »

Voici la légende de Ram.

En ces temps reculés des femmes visionnaires prophétisèrent sous des arbres. Chaque tribu avait sa grande prophétesse, telle que la Voluspa des Scandinaves, avec son collège des Druidesses. Mais ces femmes, au commencement noblement inspirées devinrent ambitieuses et cruelles; les bonnes prophétesses se changèrent en méchantes sorcières ou magiciennes; celles-ci instituèrent des sacrifices animaux et humains. Le sang d'Hérolfs coula sur les Dolmens, au sinistre accompagnement des chants des prêtres et des hurlements et acclamations des Scythes féroces. Parmi ces prêtres se trouvait un jeune homme à la fleur de son âge, nommé Ram, qui fut naturellement destiné à la prêtrise mais dont l'âme se retirait en soi et dont l'esprit se révoltait contre ce culte sanguinaire. Ce jeune Druide était un homme savant et vertueux, doux et grave. Il se lamentait en secret sur les erreurs de ses compatriotes et il jugeait avec bonnes raisons que leur culte, au lieu d'honorer la Divinité, ne faisait que l'offenser. Il connaissait les traditions très pures de l'antiquité; il avait bien étudié la nature. Il avait montré une aptitude spéciale dans l'étude des plantes, de leurs vertus merveilleuses, de leurs jus et sucs préparés et distillés, ainsi qu'en l'étude des étoiles et de leurs influences. Il semblait prédire beaucoup de choses et voir les événements éloignés. De là naquit son autorité précoce sur les plus âgés des Druides. Son humilité et sa douceur le faisaient rechercher de tous. Une grandeur et une puissance magnétiques

accompagnaient ses paroles et sa présence même. Sa sagesse profonde et sa pondération en toutes choses contrastaient avec la folie des pseudo-druidesses, avec les clameurs et malédictions qui profanaient leurs oracles dans les convulsions du délire. Les Druides l'avaient appelé « Celui qui sait »; le peuple l'avait nommé « L'inspiration de la Paix ».

Il advint que le peuple de Ram fut la proie d'une maladie terrible, qui n'était autre que la peste. Les habitants des forêts et des rares agglomérations mouraient par milliers et le fléau se propageait sans relâche. Ram examina les malades avec le plus grand soin; il réfléchit beaucoup sur cette maladie; mais il ne put en découvrir le remède.

Il avait l'habitude de méditer sous un chêne favori, plusieurs fois séculaire et dont la sève, riche en vitalité, abritait, disait-il les mânes d'un grand nombre de ses Ancêtres; or, un soir qu'il se promenait, comme de coutume, dans la forêt, il s'arrêta au pied de ce chêne, il s'y reposa en méditant longuement sur les malheurs de ceux qui étaient siens.

Comme cela arrive fréquemment, de la méditation Ram passa aux repos, non pas au repos de l'inconscience, mais d'un repos intellectualisé, vigilant et fécond à un repos plus profond et ainsi de suite, de repos en repos jusqu'au repos de la contemplation et au sommeil de l'Arcana, ainsi que le prouve la suite du récit.

Pendant ce sommeil, alors que les yeux de son corps étaient tournés en haut sous ses paupières fermées, mais que veillaient intensément son intelligence et son cœur, il lui sembla qu'une voix l'appela par son nom. Il crut s'éveiller et voir devant lui un homme d'une taille majestueuse, revêtu de la robe des Druides et portant à la main une baguette autour de laquelle s'enlçait un serpent. Étonné de ce phénomène il allait demander à l'inconnu ce que cela voulait dire, lorsque celui-ci, le prenant par la main, le fit lever; et, lui montrant sur l'arbre même au pied duquel il était couché, une très belle touffe de gui, il lui dit : « O Ra-m ! rejeton de la pure race solaire, le remède que tu cherches, le voilà ». Puis, tout à coup, tirant de son sein une petite serpette d'or, il en coupa la branche et

et il la lui donna. Ensuite, ayant ajouté quelques mots sur la manière de préparer ce gui et de s'en servir, il disparut.

Le Druide se réveilla tout ému de la vision qu'il venait de percevoir; il prenait pour certain que c'était un rêve prophétique. Il se prosterna au pied de l'arbre sacré, habitation des degrés raréfiés et survivants de ses ancêtres; il les remercia du fonds de son cœur ainsi, que les immortels et les divinités protectrices qui lui avaient envoyé cette vision.

Ensuite, ayant vu qu'en effet cet arbre portait une branche de gui, il la détacha avec respect et il la porta dans sa cellule, enveloppée d'un bout du voile qui lui servait de ceinture.

Après s'être mis en ardente aspiration pour appeler sur son travail la bénédiction des puissances invisibles, amies de la terre et de l'homme, il commença les opérations qui lui avaient été indiquées et il réussit heureusement à les terminer. Quand il crut son gui assez bien préparé, il s'approcha d'un malade désespéré; et, lui ayant fait avaler quelques gouttes de son divin remède dans une liqueur fermentée, il vit avec une émotion et une joie inexprimables, que la vie, prête à s'éteindre, se trouvait ranimée et que la mort, forcée d'abandonner sa proie, avait été vaincue.

Toutes les expériences qu'il fit eurent le même succès, en sorte que le bruit de ses cures merveilleuses se répandit au loin. Mais il conserva le secret de sa préparation pour la Hiérarchie seule, et il déclara que cette préparation constituait un véritable sacerdoce.

Cette vénération pour le gui s'est conservée et se retrouve à diverses époques et dans divers pays.

Autrefois on suspendait des touffes de gui au-dessus de la porte des maisons hospitalières ou ceux qui voyageaient par nécessité pouvaient être généreusement accueillis, restaurés et sustentés. Aujourd'hui on retrouve aussi ce symbole mais — encore un exemple où la lettre a remplacé l'esprit — c'est l'enseigne des hostelleries ou des auberges mercantiles.

Les Orientaux ont remplacé la potion faite avec le gui (potion dont nous parlerons plus loin) par le jus exprimé du Soma ou Barsoma, qu'ils ont appelé Guytama, c'est-à-dire succédané du gui,

lequel ne pousse pas dans les pays chauds ou situés en dehors de la zone des forêts.

Dans le poème de Virgile, où l'on peut retrouver tant et tant de débris initiatiques, on rencontre une description de cette plante par la Sibylle qui conseille à Enée de s'en pourvoir avant de descendre au lieu de la purification des âmes.

Dans les Flandres et en Hollande, où les Initiés druidiques florissaient avant d'être féroceement extirpés par la même hiérarchie sanguinaire qui avait déjà opéré la disparition radicale des livres sibylliens, dans les Pays-Bas on a abandonné les anciens mots *wy* et *wiscus*, et on les a remplacés par un équivalent moderne, celui de « *Marren-Takken* », qui désigne aujourd'hui le gui.

Dans les Îles Britanniques et en France, le gui est considéré maintenant comme un porte-bonheur: Rappelez-vous les fêtes célébrées dans toute l'Angleterre à la Christmas, où le gui prend une place prépondérante (avec le pudding, bien entendu).

Ces diverses formes de vénération ont leur origine dans l'ancienne et auguste religion des Druides.

Après la conquête romaine, nos Ancêtres, volontairement et savamment trompés et de plus en plus mal informés par les fils de la louve sur le véritable caractère des Prêtres Gaulois, les contraignirent d'abord à célébrer secrètement leurs mystères; puis on les accusa de magie, de sortilèges et d'enchantements. Le préjugé a survécu et le gui a été souvent désigné comme « *balai des sorcières* », « *rameau des spectres* », etc.

Nous avons rencontré dans Peter Davidson cette citation initiatique dont nous trouvons un écho affaibli et combien déformé dans l'épître aux Ephésiens, chapitre 2 versets 13 à 17 : « De tout mon cœur je t'aime, je t'aimerai toujours, ô gui mystique évocateur de rêves des époques passées, des âges reculés, annonciateur véricide et simple du règne futur où Ra-m sur terre viendra tout unir, vous et moi, pour son triomphal retour, ayant aboli en sa chair l'inimitié pour faire en lui de deux un homme nouveau en faisant la paix. »

D'après la tradition vulgarisée, les bois sacrés furent jadis les lieux des célébrations religieuses. Abraham planta un bois pour la méditation autour de la

tour carrée et dit la Genèse, établit le culte dans une clairière. Josué écrivit le livre de la loi sur une grande pierre élevée sous un chêne (deux symboles de la pérennité). Dans la profondeur des anciennes et sombres forêts, les Druides avaient leurs retraites et leurs principaux sanctuaires. Ils les consacraient à Ce qu'ils appelaient « Suprême », ou « Omnipotent » et ils donnaient le nom de Dieu à ce moi interne dont ils avaient intimement et naturellement connaissance. Ils n'avaient qu'à se retirer en soi pour être conscients de la divinité, qu'ils appelaient la Lumière de l'âme ou le Divin Habitant.

Ces bois sacrés étaient appelés « Forêts vierges » car les peuples avaient reçu la défense de les tailler ou de les couper.

Le chêne fut un symbole de Taranow, qui veut dire exactement « le gui du tonnerre », nous dirions aujourd'hui le Maître, ou le Seigneur, ou même à tort le dieu du tonnerre, Jupiter ; et le gui fut nommé « Pren pur Aur » l'Arbre de l'Or pur, l'Arbre éthéré symbolisant l'essence. « Pren Uchelvar » symbolise l'arbre au sommet élevé, car dans les langues bretonnes et gaulloises. Cet arbre d'or pur, l'Aurum frondeus, ou le rameau d'or, Ramus aureus, du poète latin ne pouvait pas fixer ses racines sur la terre ; il devait être tout à fait d'origine celeste. Aussi, pour trouver un homo agréable sur la terre, il s'enracinait sur ce qui était déjà de nature puissante et sacrée, le redoutable Taranow, le chêne mystique.

Pline dit que le gui était regardé comme un présent des cieux et que les Prêtres qui en célébraient la consécration étaient considérés comme les médiums de l'Etre Suprême.

On composait avec le gui une potion mystique, à laquelle on attribuait plusieurs vertus.

1°. Cette boisson déterminait un état particulier, provoqua une sorte de repos sacré ou sommeil de transe.

« Ce sommeil sacré de l'Initié dit Davidson révèle beaucoup de vérités et ce moyen de consulter l'oracle fut pratiqué dans la plus haute antiquité. Dans

les pays orientaux cette sublime stupeur est appelée « le sommeil sacré de Sialam ». C'est une espèce d'oubli, dans lequel le sujet est jeté par certaines opérations traditionnelles que complète l'absorption de certaines boissons, telles que celles du Gui ou du Soma. Le corps demeure en un état de transe et dégagé temporairement de sa terrestrité, il devient, pour, un temps, conscient des raréfactions ou Esprits Divins qui sont dans l'homme et il entre en rapport avec eux ».

Voici maintenant ce que disent les ouvrages cosmiques.

« Selon l'ancienne tradition de telles potions furent employées seulement pour aider ceux qui étaient partiellement évolués à trouver le repos, et souvent aussi pour les néophytes de sixième année qui se préparaient à l'Initiation et à entrer dans le sommeil initiatique ».

2°. En dehors de ce pouvoir occulte, les breuvages au gui étaient comme tapables d'assurer la santé et la longévité. (Pour le dire en passant, il est curieux de constater que la science classique confirme aujourd'hui ces assertions des chefs des peuples physiques qu'étaient nos ancêtres, puisqu'elle donne aujourd'hui le gui pour abaisser la pression artérielle trop élevée et pour purifier le sang). Il n'est pas étonnant non plus qu'en ces temps là cette plante fut considérée comme donnant la fécondité et comme un souverain remède général.

Aussi était-il investi d'un caractère d'une telle sainteté que le toucher du doigt était considéré comme une profanation. Il était appelé le sauveur universel (All-heal). Nous retrouvons dans l'histoire naturelle de Pline la même affirmation : « Le gui du chêne est un symbole de protection contre toutes les difficultés et contre tous les dangers mentaux ou physiques. Les propriétés médicinales étaient si hautement estimées qu'on lui donnait le nom significatif de remède universel, « omnia sanans » le tout guérissant.

(La fin au prochain numéro)

Docteur de ROFIA.

LA ROSE + CROIX

Organe de la Société alchimique
de France

Directeur : JOLLIVET-CASTLOT

à CLAIRAC (Lot-et-Garonne)

Le N° Trois francs sur demande.

Abonnements : 10 francs par an.

GRAPHOLOGIE SCIENTIFIQUE

Envoyez quelques lignes d'écriture des gens que vous fréquentez. Votre intérêt vous le conseille. Joignez mandat de CINQ ou DIX francs et vous recevrez une étude convaincante en même temps que le retour de votre document.

Henry FRICHET

58 bis, Rue d'Assas, 58 bis — PARIS (6°)

Professeur WEILL

Fluide Vital - Radiations individuelles

Radiations Cosmiques - Astralités

CHANCE — MALCHANCE

Une analyse basée sur les dernières acquisitions de la Science vous révélera votre destinée, la manière de l'orienter ainsi que celle des êtres qui vous sont chers.

Envoyez : 1) spécimen d'écriture; 2) photo; 3) noms et prénoms (noms de famille et de mariage); 4) lieu, date, heure de naissance.

Joindre un mandat de Trente francs et un timbre ou un coupon réponse et adressez le tout aux

Editions du Chariot

62, Bd Voltaire, PARIS

LE TALISMAN

Georges MUCHERY

Conçu et exécuté après 20 années d'études et d'expérimentation par un Maître de l'Hermétisme Moderne, ce Talisman doit être le véritable compensateur des courants mauvais.

Que demande-t-on à un Talisman? C'est d'être efficace.

S'il existe des Talismans avant un pouvoir, celui de Georges MUCHERY, Membre Organisateur des Congrès Internationaux de Psychologie Expérimentale, auteur de nombreux ouvrages scientifiques sur les sciences occultes, sera de ceux-là et le meilleur.

L'auteur, en plus de toutes les vertus magiques préconisées par les Anciens Mages, a joint à son Talisman les qualités que sa Science et ses nombreuses recherches lui ont permis d'y ajouter.

Le Talisman de Georges MUCHERY est personnel, étant établi suivant l'état du Ciel au jour, à l'heure et à l'endroit de la naissance de celui pour qu'il est construit; de ce fait, il n'a rien de similaire avec les objets du même genre, fussent-ils en or, fabriqués en série et s'adaptant tant bien que mal, plutôt mal que bien à des personnalités communes.

Sur un papier spécial parcheminé et matérialisé à l'heure planétaire convenant au sujet, le Maître a fait personnellement le travail, il y a mis toute sa FOI et son VOULOIR immense de réaliser les plus secrets désirs du futur possesseur de l'objet magique.

Ensuite, les aspects planétaires mauvais — et qui n'en a pas? — ont été compensés par un influx d'aspects heureux et bénéfiques en rapport avec les désirs formulés, tout ceci, à l'heure voulue et dans des conditions spéciales relevant de la Haute-Science.

Dans ce Talisman de présentation agréable, sur le parchemin gravé, en plus des pentacles magiques, chacun pourra lire l'état du Ciel au jour de sa naissance. Aisément portatif, ce véritable porte-bonheur trouve autant sa place dans un portefeuille, dans un sac à main que sur le tablier d'une auto.

Un Talisman ne peut posséder toutes les vertus à la fois, étant construit à une heure donnée, il est influencé par la planète maîtresse du moment, aussi ne peut-il répondre qu'à un but bien déterminé (amour, santé, affaires, gain, accident, travail, etc.).

Si vous voulez entrer en possession de cet objet de chance ou de préservation, veuillez nous adresser les renseignements suivants :

HEURE DE NAISSANCE (si possible).

DATE DE NAISSANCE, Lieu de Naissance.

NOM ET PRENOMS, Adresse.

Indiquer le désir primordial que vous voudriez voir se réaliser (amour, santé, affaires, etc.).

Envoyer ces indications accompagnées d'une somme de cinquante francs; dans la huitaine (temps nécessaire à sa construction), vous recevrez un véritable porte-bonheur qui vous sera personnel.

Adresser fonds et renseignements à

Editions du « CHARIOT »

62, Boulevard Voltaire — PARIS (XI°).

Le Bonheur Triomphant " VII " Parfum Occulte

qui appelle l'affection et l'amour
agissant sur tout le monde, il sauvegarde de l'oubli
Quarante-cinq francs

Présenté dans un élégant coffret, c'est un fétiche de bonheur et de joie.

Editions du Chariot, 62, Boulevard Voltaire, PARIS

ÉTUDES ASTROLOGIQUES

SCIENTIFIQUES

Sur Personnalité et Mental
Constitution - Santé
Espérances financières - Affaires sentimentales
amis, chance, aptitudes, élévation, voyages
etc., etc.

Comparaison d'Horoscopes en vue
Mariage ou Association
Notice sur demande

Editions du Chariot, 62, Boulevard Voltaire
PARIS (XI^e)

Georges MUCHERY

Traité pratique d'

Astrologie Divinatoire

Géomancie-Onomancie
Horoscopie

Un beau volume 30 francs

Exemplaires numérotés - Tirage limité

Madame TURKC

Voyante

1, Rue de Langeac

(Nord-Sud : Convention)

Reçoit de 14 h. à 19 heures

Vingt-cinq francs

Vient de paraître

TRAITÉ COMPLET

CHIROMANCIE

Déductive et Expérimentale

par G. MUCHERY

400 colonnes de textes - 250 schémas
80 Empreintes

PÉDICURE

Membre du « Club des Psychistes »

Soins complets

Travail délicat et soigné

Se rend à domicile.

M. A. PICARD

28, Boulevard du Temple, PARIS

RENÉE Prédications exactes
par voyance, Tarots
Astrologie, Chiromancie
4, Rue Barye (17^e), au rez-de-chaussée
Métro Courcelles, 1 à 7 et par correspondance